

métiquement closes. Quelqu'un est entré à ce moment; vous pensez peut-être que l'oiseau a pris peur? Point du tout; il est allé se percher sur le dos d'un fauteuil, en secouant sa petite tête, comme s'il attendait les évènements. C'est qu'il se considère sans doute comme faisant partie de la famille; aussi n'a-t-il fait aucune difficulté pour s'emparer d'une noix qu'on lui offrit, et il s'en est allé la croquer sur une armoire à livres.

Son repas fini, la mésange est repartie par où elle était venue.

(F. d'Avis de Neuch.)

Herbstjagdverordnung im Kanton Bern. Für die Ornithologen sind folgende Bestimmungen von Interesse:

1. Die zwei Bannbezirke des Seelandes auf der „*St. Petersinsel*“ und von „*Fanel Strandboden*“ im „*Grossen Moos*“ sind als Vogelschutzreviere oder allgemeinen Jagd nur teilweise geöffnet.

2. Das Jagen und Erlegen des *Auerhahns*, in der Hochgebirgszone ist verboten. Dieses Verbot gilt auch für den *Fasan* und das *Rebhuhn*.

Karl Daut.

Fettammern. In einer Notiz über den Ammernfang in Frankreich in der letzten Nummer bemerkte ich, dass man in einem ornithologischen Werk vergeblich suchen würde was *diese* Fettammern seien. Dabei habe ich mich insofern etwas undeutlich ausgedrückt, als es heissen sollte, dass die Franzosen als „Fettammern“ „ortolans“ behandeln was ihnen beliebt. (Vide auch „Vogelfang in Frankreich“, Seite 215 des IX. Jahrganges, 1912, dieser Zeitschrift.)

Die Gartenammer (*Emberiza hortulana*) ist eigentlich die Fettammer. Die Franzosen beschränken aber bekanntlich ihren Fang nicht nur auf die genannte Ammernart, so dass bei ihnen schwer zu definieren ist, was eine „Fettammer“ sei.

Alb. Hess.

Les cigognes de Bassersdorf. (Voir „Ornithol. Beobachter“, n^o 10, p. 225). On ne souvient que le printemps dernier un couple de cigognes nichant sur la tour de l'église de Bassersdorf fut tué par les fils électriques à haute tension. Les enfants du village résolurent alors de se charger de l'entretien des cigogneaux et, tous les jours, un courageux jeune homme grimpa jusqu'au nid et nourrissait la nichée. L'autre jour, les quatre oiseaux, trop présomptueux de leurs forces, tournèrent leurs ailes au vent et se lancèrent dans le vide. Trop faibles encore pour vaincre l'air, trois d'entre eux tombèrent lourdement à terre pendant que le quatrième subissait le sort de ses malheureux parents. Les trois autres furent recueillis et mis en lieu sûr dans une basse-cour où ils y resteront jusqu'à ce que leurs ailes soient suffisamment puissantes pour les entraîner sous d'autres cieux. (F. d'Avis.)

Ueber eine eigentümliche Beobachtung, für die ich keine richtige Erklärung finden kann, ist vielleicht jemand in der Lage Aufschluss zu geben. An einem Hause mitten im Dorf Balsthal befindet sich etwa ein Dutzend Schwalbennester. Das eine nun wurde verlassen, nachdem zwei Eier gelegt waren, ebenso zwei weitere, in denen sich halbflügge Junge befanden. Diese merkwürdige Erscheinung muss doch zweifellos auf äussere Einwirkung zurückzuführen sein. Der Hauseigentümer erklärt mir zwar, er habe nie beob-